de celui qu'on met autour de la plante pour l'hiver. Ce plan réussit très bien.

La suie est un excellent engrais pour les fraises ; répandue autour de la plante en avril, avant qu'elle fleurisse, elle détruit les limaces, et la pluie porte dans la terre les matières salines qui ont une action puissante comme engrais. Le fumier de lapin ou de pigeon mêlé avec un peu de litière courte est ce qu'il y a de mieux pour les protéger durant l'hiver. Au commencement de ce siècle on ne comptait qu'une vingtaine d'espèces de fraises, maintenant on en compte des centaines d'espèces choisies, parmi lesquelles on peut faire choix de celles qui conviennent le mieux pour nos couches nouvelles. Il y a peu d'années on regardait le plants de Keen comme les meilleurs, parcequ'ils se trouvaient à fournir un bon rapport tant pour la qualité que pour la grosseur du fruit. Ils viennent néanmoins aujourd'hui après les *British Queen*, qui semblent ceux qu'on présente actuellement à toutes les autres espèces. Le prix du plant diminue tous les jours ; en 1847 on l'achetait pour 3s. 6d. le 100 pieds. Il est une autre variété, qui a une belle apparence et un goût exquis, on l'appelle *Black Prince*, (Prince Noir,) mais le prix en est très élevé, 6s. pour 25 pieds. Il est beaucoup de personnes riches, qui permettent à leurs jardiniers de donner les courais à leurs voisins plus pauvres, et nous pensons que de cette manière beaucoup de nos lecteurs s'efforceront de se monter des bonnes espèces.

On plante généralement les fraises trop tard. Quand on fait de nouvelles couches, et qu'on les fait en octobre ou en novembre, il s'écoule plusieurs années avant qu'elles rapportent bien. Notre plan est de les planter sitôt qu'elles ont fini de produire, ou que les feuilles commencent à se faner et à se replier sur elles-mêmes, les tiges sont alors aussi en repos qu'à aucune autre époque, et peuvent s'enlever en toute sûreté. Elles demandent à être arrosées souvent jusqu'à ce qu'elles soient bien établies dans leur nouvelle place. Il faut mettre au pied avant l'hiver une bonne couche de fumier, qu'on fait disparaître au printemps et on peut compter sur une bonne récolte, l'été suivant. Il faut de même planter les groseilles et les gadelles, sitôt que les feuilles commencent à se faner.

La peur de passer pour pauvre en a ruiné un grand nombre.

APPLICATION DE LA GLAISE, DE LA MARNE, &c., SUR LE SABLE.

Les propriétés des sols nouvellement découvertes expliquent et confirment les variations qu'il faut employer dans ses opérations d'engrais, pour les rendre propres à la nature du sol. La glaise est l'espèce de sol qui retient mieux l'engrais, les sols gravelleux et sablonneux, où ne se trouve pas une quantité suffisante de glaise les retiennent beaucoup moins. Tel est le fait, et les sols de cette description sont regardés comme manquant de la propriété de "retenir l'engrais." Sur ces sols il faut employer l'engrais en moindre quantité, et le renouveler plus souvent que sur ceux qui sont plus durs, sur lesquels, à raison de cette faculté qu'a la glaise de retenir l'engrais, on peut l'y déposer pour le faire servir à plusieurs récoltes. Si ces vues sont correctes, il s'en suit que l'unique moyen d'améliorer d'une manière permanente les sols sablonneux, c'est de les recouvrir de glaise, et il est évident que c'est en les recouvrant abondamment de glaise, qu'on parvient à faire produire des récoltes profitables aux sables légers de certaines parties du Norfolk. On peut observer en passant, que dans les lieux où il est nécessaire de faire usage de la glaise, que c'est de la marne qui se trouve à proximité, dans la quelle il entre une moitié de carbonate de chaux, qui, (le carbonate de chaux,) ne saurait être un substitut pour la glaise, car quoiqu'il soit capable d'améliorer la texture mécanique des terrains gravelleux ou sablonneux, il possède néanmoins plus des propriétés chimiques de combinaison avec les engrais, que n'en a la glaise. C'est là souvent le cas dans le Norfolk, et il est certain que le cultivateur serait souvent payé en allant à une plus grande distance chercher de la vraie glaise, plutôt que de servir de celle qui est à la surface, et qui est d'une qualité inférieure.

Professeur Way.

REMEDE CONTRE LES RAVAGES DE LA MOUCHE A NAVETS.

Comme la saison approche, où la mouche à navet commence à exercer ses ravages sur les navets, les betteraves, les mangel-wurtzels, les raves, et beaucoup d'autres plantes, je crois devoir donner communication du remède suivant, que j'ai trouvé très efficace pour les prévenir. Mettez la semence dans une casserole vernie, ou toute autre vaisseau ouvert, et